

ponais, il est écrit que la mission catholique de Muroran ne s'occupe que des Aïnus — ce qui est faux. Et pourtant il est curieux de lire dans le registre des mariages et celui des baptêmes, inscrits au n° 1, le mariage et le baptême d'Aïnus. De fait, ils ont lieu à Edomo, petit village situé à l'entrée du port de Muroran, et habité surtout par des Aïnus, au moins en 1891. Maintenant la population est partagée, de moitié, entre Aïnus et Japonais. La vraie ville de Muroran, d'origine aïnote quant au nom et aux premiers habitants, n'est pas à l'emplacement actuel, mais bien juste en face de la présente.

Muroran ou mieux Moruran — en effet, veut dire « *village (Kotan) of the gently descending road* (Batchelor, 2 édit.) — ce qui ne se réalise aucunement avec la présente ville, surtout si l'on revient à quinze ans en arrière, alors que l'on avait pas fait encore reculer la mer, en y jetant les montagnes voisines. Un numéro précédent de la *Revue* a dit à peu près ce qu'est le Muroran d'aujourd'hui.

Le jour de la bénédiction donc, les chrétiens, avertis la veille de l'arrivée de Sa Grandeur ne manquèrent pas de venir à la messe. Sa Grandeur était assistée pour la bénédiction et la sainte messe, du Supérieur de la mission franciscaine au Japon, T. R. P. Wenceslaus Kinold et du R. P. Maurice Bertin, chargé du poste de Kaméda près d'Hakodaté. A Muroran, nous n'avons pas encore de ces enfants de chœur qui rehaussent si bien l'éclat des cérémonies. Les enfants n'étant pas encouragés par les parents, n'ont pas encore compris l'importance de ces fonctions et ils n'obéissent presque point au missionnaire, pas plus que leurs pères et mères, d'ailleurs. Maintenant tous mes efforts tendent à les garder au catéchisme tous les dimanches après la sainte messe : ce n'est pas facile. Quelles têtes dures !

Pendant la basse messe, prières en japonais et à l'élévation quelques chants grégoriens avec accompagnement d'harmonium.

Après la messe, Sa Grandeur a fait le sermon du dimanche, sur le second commandement, suivant le petit ordo à l'usage des chrétiens publié par Sa Grandeur.

Après avoir fait réciter ce passage du catéchisme, Sa Grandeur en a fait une explication toute simple et apostolique. Mais quelle facilité de langage ! à ce point que les Japonais me disent que c'est comme si un Japonais leur parlait.